PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

Union-Discipline-Travail

DISCOURS DE S.E.M LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE A LA RENCONTRE DES CHEFS TRADITIONNELS ET DES COMMUNAUTES AU LIBERIA

Zwedru, le 19 octobre 2013

Excellence, Madame Ellen JOHNSON-SIRLEAF, Présidente de la République du Libéria ;

Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de l'Intérieur et de la Sécurité de Côte d'Ivoire ;

Monsieur le Ministre des Affaires Intérieures du Libéria ;

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères du Libéria ;

Monsieur le Ministre Délégué auprès du Président de la République chargé de la Défense de Côte d'Ivoire ;

Mesdames et Messieurs les Ministres;

Mesdames et Messieurs les Ministres des Gouvernements du Libéria et de Côte d'Ivoire,

Madame AÏCHATOU Mindaoudou, Représentante Spéciale du Secrétaire général des Nations-Unies en Côte d'Ivoire ;

Madame Karen LANDGREN, Représentante Spéciale du Secrétaire général des Nations-Unies au Libéria représenté ici par son Adjoint;

Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique;

Mesdames et Messieurs les membres du corps préfectoral;

Distingués Chefs Traditionnels et des communautés des localités de la zone frontalière Côte d'Ivoire-Libéria ;

Mesdames les représentantes des associations des femmes des localités de la zone frontalière Côte d'Ivoire-Libéria ;

Messieurs les représentants des associations des jeunes des localités de la zone frontalière Côte d'Ivoire-Libéria ;

Honorables invités ;

Mesdames et messieurs ;

Je voudrais, au nom du Gouvernement et du peuple ivoirien, ainsi qu'en mon nom propre, exprimer ma profonde gratitude à Madame la Présidente Ellen JOHNSON-SIRLEAF, au Gouvernement et au peuple libérien, pour l'accueil toujours chaleureux et fraternel qui nous est réservé chaque fois que nous visitons le Libéria.

Je voudrais également dire un grand merci à Madame la Présidente, pour toutes les attentions dont nous sommes l'objet depuis notre arrivée ici dans la localité frontalière de Zwedru.

C'est un réel plaisir pour moi de co-présider avec vous, Madame la Présidente, cette rencontre des Chefs traditionnels et des communautés issus de nos deux pays frères,

à Zwedru. C'est une rencontre importante pour nos deux pays.

Mesdames et Messieurs, honorables Chefs traditionnels,

Les questions sécuritaires et la coexistence pacifique entre nos populations, ont toujours été pour Madame la Présidente Ellen JOHNSON-SIRLEAF et moi, une préoccupation majeure au sein des différentes instances que nous présidons notamment, l'Union du Fleuve Mano (UFM) et la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Ce sont ces préoccupations qui nous ont conduits àmettre en place la Commission quadripartite, composée des représentants

des gouvernements du Libéria et de la Côte d'Ivoire, de la Mission des Nations-Unies au Libéria (MINUL) et de l'Opération des Nations-Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI). Cette Commission a pour tâche de prévenir les menaces sécuritaires et de faire face,dans nos zones frontalières, à l'insécurité sous toutes ses formes, par des actions conjointes et intégrées au plan militaire.

Notre initiative porte aujourd'hui ses fruits avec la tenue de la rencontre de ce jour, qui résulte des recommandations de la réunion quadripartite du 13 juin 2012, à Abidjan et de la réunion de haut niveau, tenue le vendredi 5 avril 2013, au Ministère des Affaires Etrangères du Libéria entre nos deux Gouvernements, la MINUL et l'ONUCI.

L'objectif de cette rencontre de Zwedru est de sensibiliser les populations frontalières sur les questions sécuritaires, par le renforcement de la coopération, du dialogue, de la réconciliation ainsi que l'échange d'informations entre les chefs traditionnels et leurs communautés, à travers la mise en place d'un cadre permanent et intégré de concertation.

Je voudrais donc vous rendre un vibrant hommage, Excellence Madame la présidente, pour tous les efforts consentis pour l'organisation de cette rencontre, qui pour ma part, est un succès.

Mesdames et Messieurs,
Honorables Chefs traditionnels,

Nos populations, dans cette zone frontalière, ont une histoire commune. De part et d'autre de nos frontières, ce sont les mêmes peuples, ce sont les mêmes coutumes, c'est la même culture. Cette relation de voisinage a pris tout son sens ces dernières années, avec les crises que nos pays ont traversées.

En effet, il y a une quinzaine d'années, c'est la Côte d'Ivoire qui accueillait ses frères du Libéria pendant la guerre qu'a connue ce pays. Unelocalité comme Nikla également appelée « Peacetown » à Guiglo,est encore là pour nous le rappeler. Il y a 3 ans cependant, c'est le Libéria qui a reçu ses frères ivoiriens, quand ils cherchaient un refuge pendant la crise post-électorale que notre pays a traversée.

Après tant d'épreuves solidairement partagées, il est important de préserver la paix et la cohésion sociale dans nos deux pays. L'obligation nous est donc faite d'intégrer nos politiques sociales et économiques pour plus d'efficience dans les actions à entreprendre au profit de nos populations, principalement dans ces zones frontalières. C'est pour cette raison que je salue la reprise des relations de coopération bilatérale entre la Côte d'Ivoire et le Libéria.

Nos deux Gouvernements devraient dès lors, accélérer la mise en œuvre de projets structurants comme l´interconnexion de nos réseaux électriques et la construction d'une route bitumée entre Zwedru et Toulepleu, afin de faciliter la libre circulation des personnes et des biens entre nos deux pays.

Pour ma part, je ne ménagerai aucun effort pourcontribuer au succès de toutes les initiatives sous-régionales et régionales qui tendent à assurer un mieux-être à nos populations ainsi qu'à maintenir la stabilité politique sur notre Continent. Je demeure convaincu que c'est à cette seule condition que nous pourrons nous hisser au rang des pays émergents à l'horizon 2020.

Mesdames les représentantes spéciales du Secrétaire Général des Nations-Unies au Libéria et en Côte d'Ivoire,

Je voudrais vous remercier également pour votre appui et votre soutien à nos pays respectifs à travers l'implication de l'Institution que vous représentezdans la

consolidation de la paix, la réconciliation nationale et la restauration de l'autorité de l'Etat.

Aujourd'hui, si l'on constate de façon unanime, une nette amélioration de la situation sécuritaire dans la zone frontalière de l'Ouest de la Côte d'Ivoire, c'est en partie grâce à vos efforts constants et à votre volonté manifeste de contribuer aux côtés de nos Etats à renforcer la protection des civils et garantir le respect des droits de l'homme. Je profite donc de cette tribune pour lancer un appel à nos frères réfugiés ici au Libéria.

Chers compatriotes, je vous demande de rentrer au pays. Le pays vous attend.

Chers participants, chères sœurs, chers frères,

cette rencontre nous offre l'opportunité d'impliquer davantage tous les acteurs sociaux que vous êtes, dans la gestion durable des questions sécuritaires, en appui aux actions des forces de défense et de sécurité sur le terrain, pour garantir une paix durable à laquelle nos deux pays aspirent.

Au-delà des attentes sécuritaires légitimes de nos populations, il s'agit aussi fondamentalement d'engager un processus de sensibilisation dans la lutte contre l'impunité et la violence sous toutes ses formes et la promotion d'une culture des Droits Humains. Je suis fier d'annoncer qu'en Côte d'Ivoire, nous avons introduit

l'enseignement des Droits Humains dans les programmes scolaires du secondaire.

C'est à cette grande préoccupation que vous venez en partie de répondre à travers les réflexions que vous avez menées durant deux jours. Je voudrais vous féliciter pour ces travaux et les recommandations qui en résultent.

Enfin, je voudrais vous rassurer que Madame la Présidente JOHNSON-SIRLEAF et moi même, feront tout ce qui est en notre pouvoir pour la mise en œuvre effective et diligente de ces recommandations.

La Commission quadripartite me semble être la structure idéale pour faire le suivi régulier de tous ces problèmes de sécurité, de

justice et de cohésion sociale ainsi que toutes les autres questions bilatérales relatives à nos deux pays.

A cet effet, j'aimerais vous annoncer la tenue de la prochaine rencontre du Conseil conjoint des Chefs traditionnels et de Communautés en Côte d'Ivoire, l'année prochaine, à une date et un lieu qui seront fixés lors de la réunion quadripartite qui se tiendra bientôtà Abidjan.Mais,j'ai le Président du Conseil Régional du Cavally ici, le Ministre Banzio, qui me propose déjà que cette Rencontre puisse avoir lieu à Guiglo.

Je voudrais terminer en m'adressant à Madame la Présidente Ellen JOHNSON-SIRLEAF.

Madame la Présidente, ce ne sont pas des mots pour faire plaisir;c'est une conviction

profonde. Vous êtes la fierté, certes, du Libéria, vous êtes la fierté de l'Afrique de l'ouest,mais vous êtes également la fierté du Continent africain. Merci pour votre contribution à l'œuvre de notre Continent.

Vive nos honorables Chefs traditionnels,

Vive le Libéria,

Vive la Côte d'Ivoire,

Vive la coopération Côte d'Ivoire-Libéria.

Je vous remercie.

S.E.M.ALASSANE OUATTARA,
Président de la République de Côte d'Ivoire,

Président en exercice de la CEDEAO.